



RENNES, CAPITALE MONDIALE DE L'ÉLEVAGE ET DE L'INNOVATION AGRICOLE

QUARANTE ANS D'INNOVATION
POUR L'AGRICULTURE
MONDIALE



UNE FORTE PRÉSENCE
DE L'AFRIQUE AU SPACE



M. ALY SALEH DIOP, ANCIEN
MINISTRE DE L'ÉLEVAGE ET
DES PRODUCTIONS ANIMALES
DU SÉNÉGAL





40^e ÉDITION DU SALON INTERNATIONAL DE L'ÉLEVAGE

LE RENDEZ-VOUS MONDIAL
DE L'INNOVATION AGRICOLE
AU SERVICE DE LA PERFORMANCE
ET DES TRANSITIONS



15 • 16 • 17
SEPTEMBRE 2026



PARC DES EXPOSITIONS
DE RENNES
FRANCE

*C'est l'événement
à ne pas manquer !*

AU PROGRAMME



INNOV'SPACE 2026

Découvrez les 32 innovations
primées qui dessinent
l'élevage de demain.



100 CONFÉRENCES

Experts internationaux, chercheurs,
entreprises et décideurs débattent
des grands défis agricoles.



PRÉSENTATIONS ANIMALES

Les plus belles races bovines,
ovines, caprines et avicoles
à l'honneur.



CLUB INTERNATIONAL

Rencontres B2B et accueil de
délégations de plus de 125 pays.



ESPACE POUR DEMAIN

L'eau, le climat, les transitions
agricoles et les solutions
durables.



AQUACULTURE

Les innovations au service des
productions aquacoles.



ESPACE JEUNES

Métiers, formations et
Tech Agri Challenge.



AGRO-MACHINISME

Les dernières générations
de matériels agricoles
et d'équipements.



RENCONTRES PROFESSIONNELLES

Networking, partenariats
et développement des
marchés.

*3 jours d'innovation, d'échanges
et de business !*

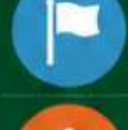
CHIFFRES CLÉS



1 200
EXPOSANTS



14 000
VISITEURS
INTERNATIONAUX



125+ PAYS
REPRÉSENTÉS



11 HALLS
D'EXPOSITION



16 HECTARES
D'EXPOSITION



3 JOURS
D'INNOVATION
ET DE BUSINESS

**Diasporas
MAG**

LE MAGAZINE DE LA DIASPORA
AFRICAINNE ET DES PARTENARIATS
INTERNATIONAUX



RETROUVEZ NOTRE
NUMÉRO SPÉCIAL
SPACE 2026

- ✓ Reportages exclusifs
- ✓ Interviews d'experts
- ✓ Innovations & Technologies
- ✓ Afrique • Diaspora • Investissements

DISPONIBLE
PENDANT
LE SALON

PLUS D'INFOS



www.space.fr



#SPACE2026

ORGANISÉ PAR



EN PARTENARIAT AVEC



+33 7 51 56 33 83



contact@diasporaactu.net



www.diasporaactu.net

Diasporas
MAG

NUMÉRO SPÉCIAL



ISSN 3077 - 7852

Directeur de la Publication
Malick SAKHO

Secrétaire de la Rédaction
Falilou THIANE

Adresse : 14 Rue Henri Queffelec
35170 Bruz (France)

Contact rédaction :
+33 (0)6 01 23 13 87
asso.diaspora2.0@gmail.com

Impression : Paypernews

Éditeur : Diaspora 2.0



www.diasporaactu.net



VOUS SOUHAITER COMMUNIQUER
DANS LE MAGAZINE

PUBLICITÉ :
+33 (0)7 51 56 33 83
+221 77 678 12 05

VOUS SOUHAITER ANNONCER
UN ÉVÈNEMENT

AGENDA & RÉDACTION :
+33 (0)6 01 23 13 87
Email.
asso.diaspora2.0@gmail.com



Malick SAKHO
Directeur de la Publication

Le SPACE de Rennes, un rendez-vous qui nous concerne aussi

Du 15 au 17 septembre, Rennes accueillera la quarantième édition du SPACE, le grand rendez-vous mondial de l'élevage. Un salon né en Bretagne, pensé pour les éleveurs français et européens, mais dont l'écho dépasse largement les frontières du continent. Pour l'Afrique, cet événement n'est pas un simple rendez-vous professionnel parmi d'autres : c'est une fenêtre ouverte sur les savoir-faire, les technologies et les partenariats qui peuvent transformer nos filières d'élevage.

Chaque année, des délégations venues du continent font le déplacement pour observer, échanger et nouer des contacts. Génétique animale, gestion de l'eau, biosécurité, digitalisation des exploitations : autant de sujets qui résonnent directement avec les défis que doivent relever nos pays pour nourrir des populations en forte croissance, tout en s'adaptant aux dérèglements climatiques. Ce que le SPACE donne à voir, ce sont des solutions concrètes, transposables, parfois déjà expérimentées avec succès sur le sol africain.

Mais l'enjeu dépasse le simple transfert de technologie. C'est aussi une question de place à prendre. La diaspora africaine, par les liens qu'elle entretient entre les deux rives, joue ici un rôle de passerelle : elle peut faire remonter les besoins réels du terrain, faciliter les investissements, et s'assurer que les innovations présentées à Rennes trouvent des applications utiles et durables chez nous.

Pour cette édition anniversaire, nous avons voulu consacrer un numéro spécial à cet événement, avec la conviction que l'agriculture et l'élevage restent, plus que jamais, des leviers essentiels de souveraineté pour l'Afrique.

Bonne lecture à toutes et à tous !



ANNIE GENEVARD, MINISTRE DE L’AGRICULTURE, DE L’AGRO-ALIMENTAIRE ET DE SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE



Pour la quarantième année consécutive, le SPACE constituera un rendez-vous majeur pour cette grande force agricole française qu’est l’élevage. Pendant trois jours, le Parc des Expositions de Rennes réunira les savoir-faire, les innovations et les acteurs d’une filière essentielle à notre souveraineté alimentaire.

Après une année éprouvante pour nos éleveurs, ce salon sera l’occasion de porter haut les couleurs de l’élevage français : une exigence de qualité reconnue dans le monde entier, un haut niveau de maîtrise sanitaire, une génétique d’excellence, des équipements performants et une capacité constante d’adaptation. Il sera aussi l’occasion de rencontrer les femmes et les hommes qui portent ces réussites - notamment éleveurs, industriels, entrepreneurs, chercheurs, vétérinaires, laboratoires - dont l’engagement contribue chaque jour au dynamisme de nos territoires et au rayonnement agricole de la France.

Le SPACE donne à voir cette réalité avec une clarté particulière. Il montre une agriculture qui investit, qui innove, qui exporte et qui continue d’attirer les yeux du monde entier. Chaque année, des délégations venues d’ailleurs se rendent à Rennes pour découvrir les solutions développées par nos filières, nouer des coopérations et partager des réponses à la hauteur de nos défis communs : adaptation climatique, compétitivité, santé animale, renouvellement des générations ou transition technologique.

C’est là le rôle irremplaçable des salons agricoles, qui permettent la rencontre des producteurs et des Français, la circulation des innovations, la transmission des savoir-faire et le développement des entreprises.

À l’occasion de cette 40^e édition, je souhaite saluer l’engagement de l’ensemble des organisateurs, exposants et professionnels qui font vivre le SPACE depuis quatre décennies. Par son ouverture internationale, son exigence technique et sa capacité à anticiper les évolutions du secteur, ce salon contribue pleinement au maintien d’une agriculture française forte, moderne et reconnue de tous.



DIDIER LUCAS, PRÉSIDENT DU SPACE

À l’heure où notre agriculture traverse une période de profondes mutations, soumise aux aléas climatiques, sanitaires, économiques, géopolitiques..., les questions de souveraineté et de sécurité alimentaire rappellent combien l’agriculture est un secteur stratégique dans notre pays, pour le développement de son agriculture dans toutes ses composantes.

Lieu d’excellence génétique - de maîtrise sanitaire - d’Innovations numériques, énergétiques ou organisationnelles - de matériels perforants - d’échanges - le SPACE demeure un outil indispensable pour accompagner les éleveurs et les filières d’élevage du Grand-Ouest à l’international, dans l’aboutissement de leurs projets agricoles.

“Le SPACE s’impose comme le rendez-vous professionnel du monde de l’élevage, toutes filières confondues”.

Par son ouverture internationale et grâce à sa capacité à anticiper les évolutions du secteur, le SPACE s’impose comme le rendez-vous professionnel du monde de l’élevage, toutes filières confondues. Il rassemble les acteurs venus du monde entier venant chercher les technologies capables de répondre aux enjeux actuels et futurs des productions végétales et animales, au service des agriculteurs français, européens et internationaux.

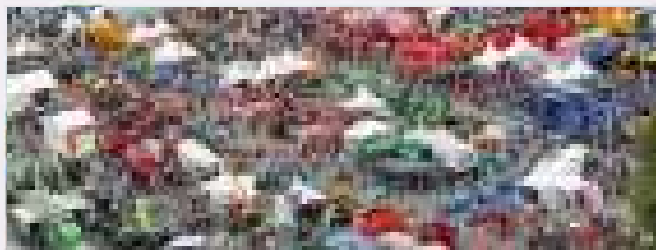
Il y a 40 ans des hommes éclairés ont imaginé et créé le SPACE conçu par les professionnels et pour les professionnels.

Fêter la 40^{ème} édition, c’est aussi se projeter pour préparer les 40 années suivantes - avec courage et clairvoyance sur les réalités de notre agriculture - pour que les générations qui vont nous succéder aient un outil aussi bien adapté aux évolutions du monde de l’élevage que celui dont les générations d’avant ont pu bénéficier. C’est une ambition que nous devons porter collectivement.

Je tiens à rappeler que derrière ce salon d’excellence, il y a des femmes et des hommes que je souhaite saluer et remercier chaleureusement - les associés du GIE SPACE, présents à mes côtés aujourd’hui, l’équipe organisatrice à pied d’œuvre pour réussir cette 40^{ème} édition, la fidélité de nos exposants et l’ensemble des professionnels qui font vivre le SPACE depuis quatre décennies.

SOMMAIRE

SPÉCIAL SPACE 2026



06

**Quelles opportunités
pour les entrepreneurs africains ?**



07

**Quand l'élevage mondial
parle aussi africain**



09

**Quand l'innovation
redessine l'élevage**



10

**Investir dans
l'agriculture africaine**



14

Portrait : Diamilatou Sow
L'audace au service de la
souveraineté alimentaire
sénégalaise



16

**Autosuffisance alimentaire
et souveraineté agricole du Bénin**
Les Dr Yao Akpo et le Dr Brito Urbain
se prononcent



18

**M. Aly Saleh Diop, ancien ministre
de l'élevage et des productions
animales du Sénégal**
"Je suis un militant de l'élevage
dans l'âme"



Quelles opportunités pour les entrepreneurs africains ?



Du 15 au 17 septembre 2026, Rennes accueillera la 40^e édition du SPACE, Salon international des productions animales. Avec 1 200 exposants, dont 365 entreprises internationales représentant 40 pays, ce grand rendez-vous constitue une plateforme stratégique pour les entrepreneurs africains à la recherche de technologies, d'équipements, de partenaires et de nouvelles opportunités d'investissement.

L'Afrique, un acteur important du SPACE. Au fil des éditions, le SPACE est devenu un lieu privilégié de rencontres entre professionnels européens et africains de l'agriculture et de l'élevage. En 2025, *30 % des visiteurs internationaux provenaient de 32 pays africains**, témoignant de l'intérêt croissant du continent pour les innovations présentées à Rennes.

Pour l'édition 2026, environ 14 000 visiteurs internationaux issus de 125 pays sont annoncés. Éleveurs, entrepreneurs, importateurs, distributeurs, investisseurs et responsables institutionnels pourront ainsi rencontrer directement les fabricants et fournisseurs. Cette dimension internationale est particulièrement importante à un moment où plusieurs pays africains cherchent à renforcer leur production agricole et leur souveraineté alimentaire.

Des secteurs stratégiques pour l'Afrique

La liste des exposants du SPACE 2026 couvre pratiquement toute la chaîne de valeur de l'élevage : aviculture, alimentation et nutrition animales, génétique, santé animale, production laitière, aquaculture, machinisme, bâtiments d'élevage, transformation, énergie, environnement et technologies numériques. Pour les entrepreneurs africains, ces secteurs offrent de nombreuses possibilités. Dans l'aviculture, par exemple, les opportunités

concernent les couvoirs, les équipements d'élevage, la production d'aliments, la chaîne du froid et la transformation.

Dans la filière laitière, les technologies liées à la génétique, à l'alimentation, à la traite, à la conservation et à la transformation peuvent contribuer au développement de la production locale.

Énergie, eau et transformation : des marchés prometteurs

Les solutions liées au solaire, au biogaz, au pompage et à la gestion de l'eau présentent également un intérêt majeur pour le continent. Elles peuvent permettre aux exploitations agricoles de réduire leurs coûts énergétiques et de gagner en autonomie.

La transformation constitue un autre marché stratégique. Produire davantage en Afrique est essentiel, mais transformer localement le lait, la viande, les œufs ou les produits issus de l'aquaculture permet également de créer davantage de valeur et d'emplois.

Les entrepreneurs peuvent donc profiter du SPACE pour identifier des équipements adaptés aux petites et moyennes unités africaines.

Rechercher des partenaires, pas seulement des machines

L'intérêt du SPACE ne doit cependant pas se limiter à l'achat d'équipements.

Les entrepreneurs africains peuvent profiter du salon pour négocier des "accords de distribution, des représentations commerciales, des transferts de technologies, des formations ou encore des projets d'investissement conjoints".

Certaines entreprises internationales cherchent également des partenaires capables de distribuer leurs produits ou d'assurer leur représentation sur de nouveaux marchés. Une opportunité particulièrement intéressante

pour les entrepreneurs africains et ceux de la diaspora installés en Europe.

La diaspora peut ainsi devenir un véritable pont économique et technologique entre l'Europe et l'Afrique, en identifiant des innovations à Rennes et en accompagnant leur adaptation aux marchés africains.

Adapter les technologies aux réalités africaines

Toutes les technologies présentées en Europe ne sont cependant pas automatiquement adaptées à l'Afrique.

Avant tout investissement, plusieurs éléments doivent être examinés : prix, consommation énergétique, résistance au climat, maintenance, disponibilité des pièces détachées et formation des techniciens locaux.

L'enjeu est donc moins d'importer systématiquement des équipements que d'identifier des solutions pouvant être adaptées, entretenues et, à terme, éventuellement produites ou assemblées localement.

De Rennes à l'Afrique : transformer les contacts en projets

Pour les entrepreneurs africains, le SPACE 2026 représente ainsi bien plus qu'un salon professionnel. Il peut devenir un lieu de prospection, de négociation et de construction de partenariats.

Une participation bien préparée doit permettre d'identifier les entreprises prioritaires, d'organiser des rendez-vous et d'arriver à Rennes avec des projets précis.

Du 15 au 17 septembre 2026, l'enjeu sera donc de transformer les rencontres réalisées dans les allées du SPACE en partenariats, investissements et projets capables de développer les filières agricoles, de créer de la valeur et de générer des emplois en Afrique.**



Quand l'élevage mondial parle aussi africain

Le Parc-Expo de Rennes accueillera la 40e édition du SPACE, le Salon international des productions animales du 15 au 17 septembre 2026. Plus de 1 200 exposants, une centaine de milliers de visiteurs professionnels et des délégations venues de 125 pays sont attendus dans ce qui reste l'un des plus grands rendez-vous mondiaux de l'élevage. Mais derrière les chiffres, une autre histoire se joue chaque année à Rennes : celle d'une Afrique qui y prend une place de plus en plus centrale.

Un carrefour devenu incontournable pour l'Afrique

Année après année, les délégations africaines figurent parmi les plus visibles du salon. Eleveurs, vétérinaires, responsables de coopératives et représentants ministériels traversent la Méditerranée pour observer de près les innovations bretonnes en matière de génétique animale, de bâtiments d'élevage, d'aviculture

ou d'aquaculture. Lors de l'édition 2024, le continent représentait déjà près de 28 % du visitorat international, avec des participants issus d'une trentaine de pays.

L'édition 2025 avait marqué un tournant symbolique fort avec la présence du ministre sénégalais Mabouba Diagne qui avait pris part à l'inauguration officielle du salon aux côtés des autorités françaises, illustrant la volonté de Dakar de faire de l'agriculture un pilier de sa souveraineté économique.

Des partenariats qui se construisent sur le terrain

Le SPACE ne se limite pas à une vitrine technologique. C'est aussi un espace de négociation et de coopération concrète. Des associations comme l'Anavici, qui regroupe les aviculteurs ivoiriens, y viennent chercher du matériel et des partenaires pour structurer leurs filières nationales.

Ces échanges s'inscrivent dans un mouvement plus large : celui d'une diaspora et de ses partenaires qui voient dans l'élevage un levier de transformation économique, entre

modernisation des filières locales et attraction d'investissements structurants.

Un obstacle qui persiste : les visas

Si l'intérêt africain pour le SPACE ne faiblit pas, la participation des délégations se heurte encore, année après année, à la difficulté d'obtenir des visas pour la France, un frein régulièrement dénoncé par les organisateurs de délégations et les professionnels du secteur, qui plaident pour des procédures plus fluides à la hauteur des enjeux économiques en présence.

Rendez-vous en septembre

A l'approche de sa 40e édition, le SPACE confirme sa dynamique : plus de 85 % des exposants habituels déjà inscrits et plus de 250 entreprises étrangères confirmées.

Pour la diaspora africaine engagée dans l'agriculture et l'élevage, Rennes reste, chaque mois de septembre, un rendez-vous à ne pas manquer, et une occasion de peser un peu plus dans les grandes discussions sur l'avenir des filières animales.

MASTERCLASS

LES CLÉS POUR PASSER À L'ACTION ET INTÉGRER VOS BUSINESS DANS L'AGRICULTURE

10 OCTOBRE 2026

PARIS 9h

Souleymane AGNE
CEO ANAVICI & Fondateur Export en Agriculture

DINER D'AFFAIRE
Méditerranée Bretonne
1er étage de la Tour Eiffel

+33 6 05 79 20 92

Scannez pour !

Logos: DARS, CICA, OF, Adepm

DJOLOFF VET
CLINIQUE ET PHARMACIE VÉTÉRAIRE
DE LA PETITE CÔTE

Ngaparou - Route de la somone en face de la gendarmerie
Tél. 339585350 / 767740606



Space 2026 : Quarante ans d'innovation pour l'agriculture mondiale

Le Parc Expo de Rennes Bruz s'apprête à vivre sa quarantième édition du SPACE, du 15 au 17 septembre. L'événement n'a pourtant pas eu la préparation la plus tranquille de son histoire. Au printemps, un audit interne avait fragilisé l'organisation et fait naître des doutes sur la tenue même du rendez-vous. « *Il y a eu des difficultés internes, des personnes en arrêt, mais l'équipe est en marche* », a reconnu Didier Lucas, le président du salon, lors d'une conférence de presse tenue au ministère de l'Agriculture en présence de la ministre Annie Genevard. Le message a fait taire les rumeurs. Début juin, près de 900 exposants étaient déjà inscrits, dont 280 venus de

l'étranger, soit 80 % du niveau atteint à la même date l'an passé. Parmi eux, 163 entreprises n'avaient jamais participé au SPACE ou n'y étaient pas revenues depuis plusieurs années, signe que l'appétit pour le rendez-vous breton reste intact malgré les turbulences. L'édition anniversaire ne se contente pas de célébrer son âge. Elle inaugure la présence de La Ferme Digitale, collectif actif depuis dix ans dans le numérique agricole, qui installera pour la première fois à Rennes une dizaine de jeunes pousses spécialisées en intelligence artificielle et en pesée connectée. Le salon revendique aussi une particularité peu commune dans le monde des foires profession-

nelles : il a été le premier salon agricole français à calculer son empreinte carbone. Sur le terrain, le programme reste dense avec plus de cent conférences, tables rondes et rencontres professionnelles, ainsi qu'un hall entier réservé aux présentations et concours d'animaux, qui rassemblera environ 750 bêtes. Côté sanitaire, les organisateurs veulent alléger les contraintes héritées des épizooties récentes. Jean-Yves Rissel, responsable des présentations animales, évoque la volonté de supprimer les tests PCR systématiques tout en rendant obligatoire la vaccination contre la fièvre catarrhale et la maladie hémorragique épizootique



■ L'eau au cœur du SPACE 2026

Chaque édition du SPACE choisit un thème pour son espace de réflexion, l'Espace pour Demain. L'an dernier, c'était l'intelligence artificielle. Cette année, c'est une ressource plus ancienne mais tout aussi disputée : l'eau. « *Ce sera le thème de l'Espace pour demain, un sujet de société qui concerne autant les éleveurs, les cultivateurs et le grand public* », a expliqué Didier Lucas en dévoilant le fil rouge de cette quarantième édition, intitulé « *L'eau, à la source de l'élevage* ». Les organisateurs assument le choix d'un sujet sensible. Ils rappellent que les épisodes climatiques observés ces dernières années ont mis en évidence la fragilité de régions pourtant réputées pour leur pluviométrie, la Bretagne y compris. Trois conférences structureront les débats à Rennes : l'une sur la qualité de l'eau, la deuxième sur son traitement, la troisième sur le partage de la ressource entre les usages agricoles et les besoins du grand public. Des témoignages d'éleveurs et des interventions d'experts viendront nourrir des animations techniques pensées pour rester concrètes plutôt que théoriques. Pour les délégations venues d'Afrique de l'Ouest, la question résonne différemment. Là où l'enjeu breton touche surtout à la gestion des pics de sécheresse estivale, la gestion de l'eau pastorale, points d'abreuvement, tracés de transhumance, partage entre agriculteurs et éleveurs, reste une préoccupation permanente dans les zones sahéniennes. Ce volet de l'Espace pour Demain devrait donc trouver un écho particulier auprès des visiteurs africains, déjà nombreux sur les précédentes éditions du salon

Quand l'innovation redessine l'élevage

Le palmarès Innov'Space, créé en 1995, reste l'un des repères les plus attendus du salon. Cette année, le jury, composé d'une soixantaine d'experts issus des chambres d'agriculture, de l'Inrae, de l'Anses et de la presse spécialisée, a examiné 78 dossiers et n'en a retenu que 32. Aucune innovation n'a décroché la distinction suprême des trois étoiles, le jury ayant estimé qu'aucun produit ne marquait de véritable rupture technologique. Six ont tout de même obtenu deux étoiles, les vingt six autres une étoile. Les récompenses seront officiellement remises le mardi 15 septembre, jour d'ouverture du salon, et c'est à cette occasion que seront dévoilés les « coups de cœur » du jury, tenus secrets jusque là. Trois tendances traversent le palmarès 2026. La première tient à la place grandissante du numérique et de l'intelligence artificielle. Pig'Scan, développé par Unissia, analyse par imagerie les carcasses de porcs à l'abattoir pour objectiver blessures et signes de mal être. Le laser anti nuisibles LazerTrac d'Agriprotech embarque désormais une caméra 4K capable de reconnaître les espèces d'oiseaux à éloigner, tout en économisant son énergie grâce à un module photovoltaïque. La deuxième tendance concerne le machinisme,



avec sept innovations distinguées cette année, dont le robot d'alimentation Nexus de RMH, une cuve autonome de six mètres cubes fonctionnant sur batteries interchangeables. La troisième tendance porte sur la santé animale et la biosécurité, à l'image de Bovintel Gestation, qui affine le suivi de la reproduction bovine, ou de Lely Hub, un serveur sécurisé pensé pour les élevages roboti-

sés qui affranchit l'éleveur de toute gestion informatique. Une innovation mérite une mention à part pour ce numéro. Jabnde, développée par l'Inrae, est une application de suivi sanitaire conçue spécifiquement pour accompagner les éleveurs du continent africain, preuve que le palmarès de Rennes ne s'adresse pas qu'aux fermes bretonnes.

Une forte présence de l'Afrique au SPACE



Il suffit de circuler dans les allées de Rennes pendant les trois jours du salon pour mesurer le poids de l'Afrique dans ce rendez-vous pourtant né en Bretagne. En 2024, le continent représentait déjà 28 % du visitorat international du SPACE, avec des délégations issues de 32 pays. Un chiffre qui a fait dire à plusieurs observateurs que le SPACE était devenu, année après année, le salon de référence pour les professionnels africains de l'élevage. Sur l'édition précédente, six pays subsahariens avaient constitué des délégations officielles pour venir chercher des solutions

techniques à Rennes : le Bénin, le Togo, le Cameroun, la Côte d'Ivoire, le Nigeria et le

Sénégal. Business France y organise chaque année, avec le programme Export Commerce en France, la venue d'une trentaine d'acheteurs stratégiques issus d'une douzaine de pays, une opération reconduite pour la quatrième année consécutive en 2025.

Cette présence massive ne va pourtant pas sans difficultés. Le casse tête des visas reste un obstacle persistant, régulièrement évoqué par les organisateurs eux mêmes, pour les délégations institutionnelles comme pour les chefs d'entreprise qui souhaitent simplement venir observer ce qui se fait en Europe. Le sommet Africa Forward, coorganisé par la France et le Kenya à Nairobi en mai dernier, a remis ce type de coopération agricole au centre de l'agenda diplomatique franco africain, offrant au SPACE un cadre politique qui dépasse le strict cadre commercial du salon.



Focus Sénégal

Le Sénégal illustre à lui seul le paradoxe qui pousse tant d'entreprises africaines à traverser l'Atlantique, ou plutôt la Méditerranée, pour venir à Rennes. Le pays a besoin de 400 millions de litres de lait par an pour atteindre son autosuffisance laitière. Or 90 % du lait consommé aujourd'hui au Sénégal est importé sous forme de poudre, alors qu'environ 30 % de la population vit de l'élevage et dispose donc, en théorie, d'un potentiel de production local largement sous exploité.

La Laiterie du Berger, connue du grand public sénégalais sous sa marque Dolima, s'est donné pour mission de réduire cet écart. Fondée par Bagoré Bathily, l'entreprise est venue chercher au SPACE des solutions en nutrition et santé animale ainsi qu'en hygiène industrielle, avant d'y annoncer la construction d'une deuxième usine entièrement consacrée à la transformation du lait collecté auprès des éleveurs locaux. Un choix qui répond directement à l'objectif affiché par ses dirigeants : produire sénégalais plutôt qu'importer.

Cette dynamique industrielle ne peut se comprendre sans regarder du côté de la diaspora. Les transferts de fonds des Sénégalais de l'extérieur ont atteint 2 211 milliards de francs CFA en 2024, soit environ 12 % du produit intérieur brut national, davantage que l'aide publique au développement reçue par le pays la même année. Le 17 décembre 2025, le Sénégal a célébré pour la première fois une Journée nationale de la diaspora, placée sous le thème « la diaspora sénégalaise, levier de transformation du pays ». Le Premier ministre Ousmane Sonko n'a pas mâché ses mots pour qualifier cette manne : « Cette diaspora est notre or financier. » Une partie croissante de ces fonds, longtemps cantonnés aux dépenses de consommation courante, s'oriente désormais vers des projets productifs, dont l'agroalimentaire fait partie.

Investir dans l'agriculture africaine



Les chiffres donnent le vertige. Selon le Baromètre 2025 publié en février dernier par l'initiative The Seeds, les diasporas africaines ont transféré plus de 100 milliards de dollars vers le continent en 2024, un montant qui dépasse l'aide publique au développement mondiale reçue par l'Afrique, estimée à environ 48 milliards de dollars en 2023, et qui rivalise désormais avec les investissements directs étrangers. Pour certains États à faible produit intérieur brut, ces transferts peuvent représenter jusqu'à 20 % du revenu national.

Le problème n'est donc plus tant l'existence de ces ressources que leur canalisation vers des secteurs porteurs. L'agroalimentaire, la transformation locale des matières premières, les chaînes d'approvisionnement en engrais ou encore les semences adaptées au changement climatique figurent parmi les priorités identifiées lors du sommet Africa Forward de Nairobi, en mai 2026, qui réunissait la France, le Kenya et plusieurs chefs d'État africains. Du côté du patronat, l'organisation Business Africa, portée notamment par son président Baïdy Agne, a mis en avant des priorités plus opérationnelles : faciliter les déplacements d'affaires entre l'Afrique et la France, encourager les co-investissements dans les chaînes de valeur agro-industrielles et surtout faciliter le

financement de ces co-investissements privés, un maillon encore trop souvent bloquant.

Reste un frein structurel que peu d'acteurs contestent : la majorité de ces flux transitent encore par des canaux coûteux et parfois informels, ce qui réduit d'autant leur capacité à financer des projets agricoles de long terme plutôt que la seule

consommation des ménages. D'où la multiplication récente d'instruments dédiés, comme les emprunts obligataires réservés à la diaspora que plusieurs pays africains, le Sénégal en tête, ont commencé à tester avec un succès qui reste à confirmer dans la durée.

COMMENT SE RENDRE AU SALON ?

Le SPACE met tout en œuvre pour faciliter votre venue grâce à des solutions de transport adaptées.

Choisissez le mode de transport qui vous convient le mieux pour vous rendre au Parc-Expo de Rennes !

Venir en TRAIN

EN TRAIN

- ✓ Paris-Rennes : 1h30 en train
- ✓ Plus de 30 liaisons quotidiennes entre Paris et Rennes
- ✓ Une navette gratuite entre la Gare de Rennes et le Parc-Expo

Venir en VOITURE

EN VOITURE

- ✓ Paris-Rennes : 3 heures en voiture
- ✓ Parkings à disposition des visiteurs et exposants
- ✓ Station de taxis aux portes du Salon
- ✓ Plateforme de covoiturage

Venir en NAVETTES

EN NAVETTES GRATUITES

Des navettes gratuites sont à votre disposition depuis :

- Rennes
- l'aéroport
- Saint-Malo

Venir en AVION

EN AVION

- ✓ Paris-Rennes : 1 heure en avion
- ✓ 15 lignes directes depuis Rennes
- ✓ 120 correspondances
- ✓ Navette gratuite depuis l'aéroport vers le Parc-Expo
- ✓ Des réductions sur vos vols avec Air France et KLM

PARC DES EXPOSITIONS DE RENNES FRANCE

SPACE

Le rendez-vous mondial de l'innovation agricole au service de la performance et des transitions

www.space.fr
#SPACE2026



Au cœur du SPACE 2026

Trois jours, neuf halls, plusieurs kilomètres d'allées : impossible de tout voir au SPACE sans stratégie. Les habitués conseillent de choisir son jour selon son objectif. Le mercredi reste traditionnellement la journée de pointe, avec près de 46 000 visiteurs recensés lors de l'édition 2025, tandis que le mardi et le jeudi permettent des échanges plus posés avec les exposants. Dans le hall consacré aux présentations animales, les éleveurs entraînent leurs plus beaux sujets sur le ring devant un public mêlant professionnels

aguerris et curieux venus en famille. À quelques mètres de là, les engins tournent en continu sur les stands de démonstration, qu'il s'agisse de robots d'alimentation ou d'outils de manutention. L'espace flambant neuf dédié à La Ferme Digitale attire une curiosité particulière cette année, les visiteurs y découvrant une dizaine de jeunes entreprises du numérique agricole réunies pour la première fois sous le même toit rennais. Le mardi d'ouverture concentre les temps forts institutionnels, avec la remise des trophées Innov'Space en tête d'affiche. Mais le SPACE,

c'est aussi un salon d'affaires discret qui se joue en marge des allées. Le Top Buyers Initiative et le Tech'Agri Challenge organisent des rendez vous ciblés entre acheteurs internationaux et porteurs de projets, dans la continuité d'une édition 2025 qui avait généré près de 250 rendez vous commerciaux avec des acheteurs et investisseurs étrangers. Un chiffre que l'organisation espère dépasser pour cette édition anniversaire.



Une coopération Europe-Afrique



La coopération agricole entre l'Europe et l'Afrique ne se limite plus aux salons ni aux discours de circonstance. Le projet Shift KF en offre une illustration concrète. Coordonné par l'université de Nairobi et AgroParisTech, il associe le Cirad, l'IRD et l'Institut Agro à des entreprises privées kenyanes ainsi qu'à trois lycées agricoles de La Réunion et de Mayotte. L'ambition affichée est de bâtir un véritable écosystème d'innovation mêlant universités, recherche et entrepreneuriat, pour former une génération de professionnels capables de piloter la transformation numérique et entrepreneuriale du secteur agroalimentaire.

Ce type de partenariat s'inscrit dans une dynamique plus large, portée par le sommet Africa Forward de Nairobi, qui a vu la France et le Kenya coprésider pour la première fois un sommet de ce

format avec un pays anglophone. Les pays participants s'y sont engagés à renforcer leurs systèmes agricoles et alimentaires dans une approche dite « One Health », en investissant dans la recherche, l'agroécologie, l'agroforesterie et les semences locales, tout en soutenant le développement de chaînes d'approvisionnement durables en engrais. Sur le terrain, l'un des changements les plus structurants reste institutionnel plutôt que technologique. La Zone de libre échange continentale africaine pousse désormais les partenaires européens à raisonner en chaînes de valeur régionales plutôt qu'en marchés nationaux séparés les uns des autres.

Une évolution qui, selon plusieurs acteurs du secteur, ouvre la voie à des partenariats pensés sur la durée plutôt qu'à des accords ponctuels signés au gré des sommets.

■ A la rencontre des exposants

Cette double page a vocation à accueillir des portraits d'entreprises rencontrées sur le salon ou dans les semaines qui précèdent son ouverture. Un format qui suppose des entretiens directs avec les dirigeants concernés, faute de quoi les portraits perdraient en exactitude comme en vie propre.

En attendant ces rencontres, le palmarès Innov'Space donne déjà un aperçu de la diversité des profils qui composent le salon. Unissia, avec son système Pig'Scan, mise sur l'analyse d'image pour objectiver le bien être animal en abattoir. RMH a choisi la voie du machinisme autonome avec son robot Nexus. Lely, de son côté, s'est positionné sur le service plus que sur l'objet, en proposant aux éleveurs robotisés un serveur sécurisé qui centralise pilotage et données sans exiger d'eux la moindre compétence informatique. L'Inrae, enfin, rappelle qu'une innovation ne se mesure pas seulement à sa sophistication technique : son application Jabnde, pensée pour les éleveurs africains, répond avant tout à un besoin d'accompagnement sanitaire de terrain.

Trois façons différentes de répondre à une même contrainte, produire davantage avec moins de main d'œuvre disponible et des exigences réglementaires toujours plus strictes, qui donnent une idée de ce que la rédaction ira creuser sur place durant les 3 jours.

Horaires et tarifs

- Mardi 15 septembre : 9h00 - 19h00
 - Mercredi 16 septembre : 9h00 - 19h00
 - Jeudi 17 septembre : 9h00 - 19h00
- Tarifs
- Visiteurs français :
Tarif 1 jour : 20€
Tarif 2 jours : 25€
Tarif 3 jours : 33€
 - Gratuit pour les moins de 16 ans
 - Gratuit pour les visiteurs internationaux
 - Ecoles : contactez nous : info@space.fr



LES CHIFFRES RECORDS DE 2025

L'édition 2025 du Salon mondial de l'élevage SPACE bat tous les records et confirme son statut de rendez-vous international incontournable. Avec une participation historique d'exposants et de visiteurs venus des cinq continents, cette édition témoigne du rayonnement croissant du salon et de son rôle majeur dans le développement des filières d'élevage à l'échelle mondiale.

1230 EXPOSANTS

1 230 exposants ont présenté leurs innovations, leurs technologies et leur savoir-faire, offrant aux visiteurs un panorama complet des dernières tendances et solutions du secteur.

40 pays

40 pays étaient représentés à travers les exposants, illustrant la diversité des expertises et le caractère résolument international de l'événement.

102 528 visiteurs

102 528 visiteurs ont pris part à cette édition, confirmant le succès de l'événement et son rôle de rendez-vous incontournable pour les professionnels.

14 011 visiteurs internationaux

14 011 visiteurs internationaux ont fait le déplacement, démontrant le rayonnement mondial du salon et son attractivité auprès des acteurs venus des quatre coins du monde.

125 pays

Des professionnels originaires de 125 pays étaient présents, faisant de cet événement une véritable plateforme mondiale d'échanges, de partenariats et d'opportunités d'affaires.



1. RENDEZ-VOUS

Le SPACE est le grand rendez-vous de la rentrée pour les acteurs de l'élevage. Professionnels, éleveurs et experts s'y retrouvent pour découvrir les tendances et solutions qui façonnent l'avenir du secteur.



3. TERRITOIRE

Organisé à Rennes, le SPACE se tient au cœur du Grand Ouest, l'une des principales régions d'élevage en Europe, reconnue pour son dynamisme et son savoir-faire agricole.



5. ÉCHANGES

Le SPACE favorise les rencontres entre éleveurs, entreprises, experts et acteurs des filières. Un lieu idéal pour partager des expériences, développer son réseau et créer des opportunités.



7. AVENIR

Avec « L'Espace pour Demain », le SPACE présente les nouvelles pratiques et solutions pour relever les défis économiques, environnementaux et sociaux de l'élevage.



9. EXPERTISE

Conférences et rencontres permettent de décrypter les évolutions des filières, de bénéficier de l'expertise de spécialistes et de mieux anticiper les enjeux de demain.



2. EXPOSANTS

Près de 1 200 exposants présentent leurs solutions : équipements, alimentation animale, génétique, bâtiments, technologies et services dédiés aux professionnels de l'élevage.



4. INNOVATION

Les Inno'Space mettent en lumière les dernières innovations du secteur. Une occasion privilégiée de découvrir en avant-première les technologies qui feront évoluer l'élevage.



6. GÉNÉTIQUE

Les concours présentent le meilleur de la génétique animale et valorisent le travail de sélection des éleveurs ainsi que l'excellence des différentes races.



8. CONVIVIALITÉ

Le SPACE, c'est aussi une ambiance chaleureuse. Rencontres informelles et échanges autour des stands font du salon un moment professionnel particulièrement convivial.



10. CASPE

Mascotte emblématique du SPACE, Caspe apporte proximité et bonne humeur au salon. Une rencontre sympathique qui participe à l'identité et à la convivialité de l'événement.

Diamilatou Sow

L'audace au service de la souveraineté alimentaire sénégalaise



En lançant CCRM et l'huile de tournesol Jamila, cette jeune entrepreneure de la diaspora bouscule les codes de l'agro-industrie sénégalaise. Portrait d'une femme déterminée qui a transformé les moqueries en un succès industriel certifié.

Le pari fou du tournesol «Made in Sénégal»

« Cultiver du tournesol au Sénégal ? C'est impossible ! » Voilà ce que s'est entendu dire Diamilatou Sow lorsqu'elle a partagé son idée pour la première fois. Dans un secteur où les huiles de table sont massivement importées, son projet a d'abord suscité les moqueries. Moins d'un an après le lancement officiel de son entreprise CCRM (Comptoir Commercial Retour à la Maison) en février 2024, le rire a laissé place à l'admiration.

Diamilatou a réussi son pari : commercialiser l'huile Jamila, la toute première huile de tournesol 100 % locale, naturelle et sans OGM du pays. Ultime consécration, l'entreprise a décroché son autorisation FRA (Fabrication et Mise sur le Marché), le sésame indispensable qui lui ouvre grand les portes de la grande distribution.

L'excellence académique comme fondation

Ce succès ne doit rien au hasard. Diamilatou Sow incarne une nouvelle génération de leaders ultra-qualifiés. Major de sa promotion à l'institut HEC Dakar en 2013, où elle obtient sa licence en administration des affaires, elle est immédiatement repérée par le géant mondial Nestlé.

Pendant six ans, elle y gravit les échelons avec brio. De stagiaire, elle devient Field Sales Manager, gérant une équipe commerciale de 14 personnes, puis Event Marketing Manager pour des marques iconiques comme Gloria, Nido ou Céréla. Désireuse d'élargir ses horizons, elle s'envole ensuite

pour la France où elle décroche un Master/MBA en Management et Stratégie d'Entreprise, tout en découvrant le secteur rigoureux de la construction.

Le « Retour à la Maison » : S'imposer face aux obstacles

Malgré une carrière stable en Europe, l'appel du pays reste le plus fort. Le nom de son entreprise, CCRM, est une profession de foi : mettre ses compétences au service du développement du Sénégal.

Le chemin a pourtant été semé d'embûches. L'agro-industrie lourde et la filière oléagineuse sont historiquement dominées par les hommes. Diamilatou Sow a dû mener un double combat : s'imposer en tant que jeune femme manager et convaincre pour obtenir des financements ainsi que des terres agricoles. Sa force de caractère a fait la différence.

Les secrets de fabrication d'une huile d'élite

Dans son usine, la rigueur est le maître-mot. CCRM maîtrise l'ensemble de la chaîne de valeur via un processus industriel local et ultra-maîtrisé :

- La torréfaction : Les graines de tournesol locales sont délicatement chauffées pour libérer leurs arômes.
- Le décorticage : Une machine sépare la coque de la graine avec précision.
- Le pressage mécanique : Les graines sont pressées à froid pour extraire une huile brute, filtrée une première fois par deux tambours intégrés.
- Le raffinage : L'huile passe dans une raffinerie d'une capacité de 400 à 500 litres pour être bouillie et purifiée de tout résidu.
- Le conditionnement : Une étiqueteuse automatique finalise les bouteilles prêtes à rejoindre les foyers sénégalais.

Des ambitions internationales et certifiées

À court terme, CCRM ambitionne de saturer le marché national pour inscrire l'huile Jamila au cœur du quotidien des ménages sénégalais. Mais la vision de Diamilatou Sow va bien au-delà de nos frontières. Pour accompagner son expansion dans la sous-région, l'entreprise prépare activement ses prochaines étapes stratégiques : l'obtention des certifications ISO 9001 et ISO 22000. Ces standards internationaux d'excellence viendront valider la rigueur de son système de management et la sécurité absolue de ses processus alimentaires, positionnant CCRM comme un acteur incontournable de l'agro-industrie panafricaine. Avec l'huile Jamila, Diamilatou Sow prouve que l'Afrique peut se nourrir elle-même, grâce au talent de sa diaspora et à la richesse de ses terres.

Un Space en Afrique ?

Depuis près de quarante ans, le SPACE de Rennes s'est imposé comme l'un des plus grands rendez-vous internationaux de l'élevage et des productions animales. Chaque année, il rassemble des milliers de professionnels, chercheurs, entreprises, investisseurs et décideurs venus découvrir les dernières innovations, échanger sur les grands enjeux agricoles et bâtir les partenariats de demain.

Mais une question mérite aujourd'hui d'être posée : pourquoi l'Afrique ne disposerait-elle pas de son propre SPACE ?

Le continent connaît une profonde transformation de son agriculture. Les défis sont nombreux : renforcer la souveraineté alimentaire, moderniser les exploitations, améliorer la génétique animale, développer les filières de transformation, préserver les ressources en eau et créer des emplois pour une jeunesse de plus en plus nombreuse. Face à ces enjeux, l'Afrique a besoin d'un grand rendez-vous international qui mette en valeur ses talents, ses innovations et son potentiel.

Le Sénégal, et plus particulièrement Dakar, possède de nombreux atouts pour accueillir un tel événement. Grâce à sa position géographique, ses infrastructures modernes et son ouverture sur l'Afrique de l'Ouest, la capitale sénégalaise pourrait devenir un véritable carrefour de l'innovation agricole et de l'élevage.

L'idée n'est pas de reproduire le modèle breton, mais de créer un SPACE Afrique, complémentaire de celui de Rennes. Un salon pensé pour répondre aux réalités du continent, favoriser les échanges entre les acteurs africains et internationaux, encourager le transfert de technologies et attirer les investisseurs.

Un tel rendez-vous offrirait aux producteurs, entreprises, chercheurs et institutions une plateforme unique pour partager leurs expériences, présenter leurs innovations et construire des partenariats durables. Il permettrait également de mettre en lumière le dynamisme de la diaspora africaine, véritable trait d'union entre l'Europe et l'Afrique.

L'Afrique ne manque ni de compétences, ni d'ambition. Elle mérite désormais un événement international à la hauteur de son potentiel agricole et de ses défis. Et si, après Rennes, le prochain grand rendez-vous mondial de l'élevage s'écrivait aussi à Dakar ? Plus qu'une idée, ce serait un signal fort en faveur d'une agriculture africaine moderne, innovante et résolument tournée vers l'avenir.

Le moment est venu d'ouvrir un nouveau chapitre de la coopération agricole entre l'Europe et l'Afrique. Le SPACE Afrique n'est plus un rêve, mais une ambition qu'il nous appartient désormais de concrétiser.

Un carrefour incontournable pour les professionnels de l'élevage

Le salon international de l'élevage SPACE, tenu à Rennes, est devenu un rendez-vous incontournable pour les acteurs du secteur agricole. Ce salon rassemble tout ce qui se fait de mieux en matière d'élevage, d'équipements agricoles et de transformation des produits. Chaque année, il réunit des professionnels venus du monde entier pour découvrir les dernières innovations, échanger des idées et nouer des partenariats.

Lors de ma première visite au SPACE, j'ai été impressionné par la richesse des avancées technologiques présentées, tant dans le domaine de la génétique animale que dans celui des équipements de pointe pour l'élevage et la transformation. Les progrès réalisés, que ce soit en matière de bien-être animal, d'optimisation des systèmes de production ou de gestion des ressources, illustrent à quel point le secteur agricole ne cesse d'évoluer.

Ce salon est bien plus qu'un simple lieu d'exposition : c'est un véritable hub pour créer des liens entre professionnels. Il offre une plateforme idéale pour trouver des partenaires commerciaux, échanger des connaissances et envisager de nouveaux projets. Que l'on soit éleveur, fournisseur d'équipements ou investisseur, chaque visiteur peut y trouver des opportunités de collaboration.

Un aspect qui m'a particulièrement marqué lors de cette visite, c'est la forte présence de participants venus d'Afrique, notamment d'Afrique subsaharienne. Pour un membre de la diaspora africaine, cet environnement est particulièrement propice pour établir des liens avec des porteurs de projets du continent. Ce salon représente une opportunité unique pour les acteurs de découvrir des solutions adaptées à leurs besoins, notamment en matière d'équipements et de technologies, essentiels au développement de l'agriculture et de l'élevage sur le continent.

Cependant, visiter le SPACE permet également de prendre la mesure de la fracture technologique qui existe entre l'Afrique et le reste du

monde. On réalise rapidement à quel point le continent africain demeure dépendant des technologies développées ailleurs, ce qui accentue le défi à relever pour garantir une véritable autosuffisance alimentaire. Ce constat rappelle l'importance de réduire ce fossé, en encourageant l'innovation locale et en investissant dans des solutions adaptées aux réalités du terrain.

Le salon SPACE est donc non seulement une vitrine des meilleures pratiques mondiales en matière d'élevage, mais aussi un formidable levier de réseautage et de partenariat, particulièrement pour les acteurs africains. Il offre une occasion rare d'accélérer le développement de projets agricoles en Afrique, tout en prenant conscience des enjeux liés à l'autosuffisance et à l'innovation technologique.

Dr Mballo NDIAYE



Mame Mor Thiam - Djolofvet



J'ai découvert le SPACE de Rennes d'abord à travers mes échanges professionnels dans le milieu agricole et vétérinaire. On m'en avait beaucoup parlé comme d'un rendez-vous incontournable où se croisent innovations,

échanges de savoir-faire et opportunités de partenariat. C'est cette réputation et ma curiosité de mieux comprendre les nouvelles dynamiques du secteur qui m'ont poussé à y participer. Sur place, l'expérience a été très riche : j'ai pu rencontrer non seulement des acteurs clés de la filière (éleveurs, techniciens, chercheurs), mais aussi tisser des liens avec des partenaires internationaux. Ces contacts ouvrent des perspectives très intéressantes, aussi bien pour renforcer la coopération que pour développer des projets communs.

Enfin, je crois qu'il y a une vraie chance d'imaginer un « SPACE bis » au Sénégal en 2026. Le pays possède un potentiel énorme, avec une agriculture et un élevage en pleine mutation, et une volonté d'innover pour répondre aux défis locaux. Organiser un tel événement en Afrique de l'Ouest permettrait de rapprocher les acteurs européens et africains, et de créer un pont d'échanges technologiques et humains particulièrement utile pour l'avenir.

En repartant de Rennes, je garde le sentiment d'avoir participé à un moment fort, qui dépasse le simple cadre professionnel. C'est une expérience qui donne envie de bâtir des ponts entre les continents et de contribuer, à mon échelle, au développement durable de nos filières.

Nina Manga Directrice de Casafarm

Je remercie vivement télé diaspora de m'avoir accordé un interview au SPACE en tant Directrice de casa-farm. Casa Farm 2.0 est une ferme bio présidée par Nina Manga, elle est sise à Niaguisse plus particulièrement à Fanghote. Elle a été formalisée le 15/05/24, c'est une ferme d'élevage de

porcs dont les principales races sont les suivantes : Largewhite, Landrace, Pietrain et Duroc. C'est une ferme qui œuvre pour le bien-être animal qui vise aussi à stimuler l'économie locale. Actuellement la production annuelle est de 2000 têtes avec 5 ouvriers qui travaillent à temps plein dont un directeur technique. C'est une ferme qui stimule la création d'emplois directs et indirects dans la région en améliorant la qualité de vie des communautés rurales et en offrant des opportunités de formation et de développement professionnel. Casa farm adopte des pratiques d'élevage respectueuses de l'environnement pour minimiser l'impact écologique en transformant les déchets organiques en biogaz pour la réduction des émissions de gaz à effet de serre. Ce biodigesteur nous permet la production d'un engrais organique très recherché dans l'agriculture en évitant la dégradation de nos terres et la contamination nos nappes phréatiques. Par contre nous rencontrons d'énormes problème comme l'aliment qui est non seulement un aliment d'entretien mais pour tous les porcs (porcelets, truies en-graissement etc)

Aujourd'hui les éleveurs de porcs ont non seulement un problème d'espace mais aussi un accès au financement et aux formations.

Nous souhaitons vraiment avoir des partenaires pour développer le secteur. Merci beaucoup à toute l'équipe de Diaporaactu TV.



Autosuffisance alimentaire et souveraineté agricole du Bénin

Les Dr Yao Akpo et le Dr Brito Urbain se prononcent



Dr Yao Akpo, directeur national de l'élevage



Dr Brito Urbain, directeur de la pêche et de l'aquaculture

En marge du Salon international des productions animales (Space) qui s'est tenu à Rennes, nous avons eu l'occasion de rencontrer deux acteurs majeurs du développement agricole et halieutique du Bénin : le Dr Yao Akpo, directeur national de l'élevage, et le Dr Brito Urbain, directeur de la pêche et de l'aquaculture. Ces deux experts ont partagé les ambitions et les initiatives actuelles du gouvernement béninois pour renforcer l'autosuffisance alimentaire du pays, à travers l'amélioration génétique, la promotion de cultures fourragères et la régulation des importations.

L'autosuffisance alimentaire : un défi national

L'un des axes centraux abordés par nos interlocuteurs a été la nécessité pour le Bénin de renforcer son autosuffisance alimentaire. Le gouvernement béninois est résolument engagé dans une politique visant à réduire la dépendance aux importations alimentaires, et ce, dans le contexte de la sécurité alimentaire dont l'amélioration est plus que fragile. Cette ambition repose sur plusieurs volets, dont l'amélioration génétique des cheptels et des cultures. Selon le Dr Yao Akpo, il est impératif que les éleveurs et agriculteurs locaux aient accès à des semences et des races d'animaux performants et adaptés aux conditions climatiques et écologiques du pays.

« Il ne s'agit pas simplement d'augmenter la production, mais de produire mieux, de façon plus durable », a souligné le Dr Akpo. « C'est dans cette optique que nous travaillons sur l'amélioration génétique des espèces locales, afin de renforcer leur résilience face aux défis environnementaux tout en optimisant leur rendement. »

Le volet des cultures fourragères a également été mis en avant comme une priorité. Actuellement, beaucoup d'efforts sont déployés pour améliorer la qualité et la quantité des fourrages, mais l'objectif est d'aller plus loin en assurant que les agriculteurs aient également accès à des semences performantes.

Des programmes nationaux ambitieux Pour atteindre ces objectifs, le Bénin a mis en place plusieurs programmes nationaux. Ces programmes offrent des solutions aux producteurs et un accompagnement technique visant à améliorer la production locale. « Il ne suffit pas d'encourager la production, il faut garantir un soutien constant aux producteurs, que ce soit par le biais de formations ou d'innovations techniques », a précisé le Dr Brito Urbain. L'agriculture, l'élevage et la pêche bénéficient ainsi d'une attention particulière à travers des initiatives telles que la création de centres d'excellence en agriculture, qui permettront de développer de nouvelles technologies et d'améliorer les pratiques agricoles locales. En outre, le Bénin encourage l'entrepreneuriat agricole, surtout parmi les jeunes, en leur offrant des opportunités de formation et de financement pour se lancer dans des projets innovants.

L'interdiction des importations de produits surgelés

L'annonce phare faite par le gouvernement béninois concerne l'interdiction prochaine des importations de produits surgelés, en particulier dans le secteur agroalimentaire. Cette décision marque un tournant dans la politique nationale en matière de sécurité alimentaire et de souveraineté économique. Selon le Dr Yao Akpo, cette interdiction s'inscrit dans la volonté du Bénin de stimuler la production locale et de réduire la dépen-

dance vis-à-vis des produits étrangers. « Nous devons pouvoir compter sur notre propre production pour nourrir notre population », a-t-il affirmé. « Cette interdiction vise à protéger nos producteurs locaux et à leur donner l'opportunité de conquérir le marché national. »

Pour accompagner cette mesure, les autorités béninoises mettent en place des mécanismes d'accompagnement pour les producteurs nationaux. Ces derniers bénéficient non seulement de subventions, mais aussi d'un accompagnement technique et d'infrastructures adaptées pour assurer que la production nationale puisse répondre à la demande intérieure.

Un avenir prometteur pour l'agriculture béninoise

L'avenir de l'agriculture béninoise s'annonce prometteur, avec un accent marqué sur la production locale et la durabilité. Grâce à des politiques ambitieuses, telles que l'amélioration des races animales, le développement des cultures fourragères, et la régulation des importations, le Bénin se positionne pour devenir un acteur majeur de l'agriculture en Afrique de l'Ouest.

Les propos du Dr Akpo et du Dr Urbain témoignent de la volonté du pays d'assurer un avenir alimentaire stable pour ses citoyens, tout en stimulant son économie locale. « Ce n'est qu'en investissant dans notre propre potentiel que nous pourrions garantir une prospérité à long terme », ont-ils conclu.

Ainsi, le Bénin fait le pari de l'autonomie, avec l'espoir de devenir un exemple de réussite dans la transformation agricole et halieutique en Afrique, tout en assurant une meilleure qualité de vie pour sa population et en préservant ses ressources naturelles.

Bretagne-Afrique : des opportunités à construire

L Le SPACE est un salon international des élevages qui se tiendra du 15 au 17 septembre 2026 à Rennes qui a un intérêt économique, entrepreneurial pour les diasporas en Afrique. Beaucoup de participants des diasporas en Afrique voient ce salon comme vitrine du savoir-faire breton et français en matière d'élevage. Il trouve des idées concrètes pour moderniser leur élevage dans leur pays respectif en matière de :

- Amélioration génétiques des troupeaux
 - Alimentation animale
 - Autonomisation des exploitations,
 - Gestion sanitaire et
 - Transformation et valorisation des produits.
- C'est dans ce contexte, en tant que membre de la diaspora, ce salon pourrait être donc davantage un lieu on vient aussi montrer ses produits et son savoir-faire, une véritable opportunité de business, d'investissement et de coopération entre les nations. C'est aussi un espace d'apprentissage et de réseautage pour les éleveurs, les techniciens, les vétérinaires,

entrepreneurs ou responsable coopératives de mieux se connaître pour échanger sur ses savoir-faire et surtout de réfléchir sur les mécanismes de financement de l'agriculture en Afrique.

Pour finir, la participation à ce salon professionnel en Bretagne peut être transformé en séjour professionnel et touristique. Les visiteurs de nos diasporas pourraient profiter de leur déplacement pour découvrir le patrimoine, la culture et les paysages bretons. L'idée est particulièrement intéressante pour des entrepreneurs, investisseurs, ou responsable d'exploitation de visiter deux sites touristique lors de leur séjour, et de participer à un salon de gala où se rencontre professionnelle d'élevage, des investisseurs et découverte touristique de la Bretagne.

Goodffroy VIGAN
Association SONANGNON FRANCE - BENIN
Tél. 06.51.60.23.32
Sonangnon.francebenin@gmail.com
17, rue des Plantes – 35700 Rennes



— LES NTIC AU SERVICE DE LA DIASPORA

Retrouvez nos différents supports



Diasporas Mag



DiasporaActu.net



Diasporaactu Tv



Canal TSF



Nos réseaux sociaux



UNE PRÉSENCE PHYSIQUE
à la salle de presse du SPACE 2026



Vous souhaitez nous rencontrer ?

Exposants, entreprises, institutions, experts et délégations : venez nous rencontrer pour présenter votre activité, vos innovations ou vos projets.



Contact / rendez-vous :

+33 7 51 56 33 83 ou bien **+33 7 69 67 77 43**



Au cœur du SPACE 2026

pour donner une voix aux acteurs de l'agriculture, de l'élevage et de la coopération entre l'Europe et l'Afrique.



M. Aly Saleh Diop, ancien ministre de l'élevage et des productions animales du Sénégal

“Je suis un militant de l'élevage dans l'âme”

Figure incontournable du secteur de l'élevage au Sénégal, Monsieur Aly Saleh Diop a contribué à faire du SPACE un rendez-vous stratégique pour les professionnels sénégalais et africains. Même après avoir quitté ses fonctions ministérielles, il demeure un fidèle participant à ce salon international, convaincu qu'il constitue une plateforme privilégiée pour le développement des filières animales, le transfert de technologies et la coopération entre l'Afrique et l'Europe. À quelques semaines de l'ouverture du prochain SPACE, le Magazine Diaspora l'a rencontré pour évoquer les enjeux de cette nouvelle édition.



Monsieur le Ministre, vous participez régulièrement au SPACE depuis de nombreuses années. Qu'est-ce qui fait, selon vous, la singularité de ce salon parmi les grands rendez-vous mondiaux de l'élevage ?

Le SPACE est un espace de rencontre entre acteurs du monde qui œuvrent pour le développement du secteur de l'élevage, pilier essentiel de la sécurité alimentaire des populations.

C'est aussi une occasion entre secteurs privés de pays développés et de pays en développement pour se connaître, discuter, se comprendre, identifier les besoins des uns et des autres pour enfin créer les conditions d'une co-construction de solutions pour une meilleure rentabilité de leurs activités.

C'est enfin c'est un moment pour les pouvoirs publics et les acteurs privés pour évaluer l'évolution des progrès réalisés afin d'anticiper sur les contours de l'élevage de demain.

Durant votre passage au ministère de l'Élevage et des Productions animales, quelle stratégie aviez-vous mise en place pour faire du SPACE un véritable levier de modernisation pour le Sénégal ?

L'ambition du Sénégal est de faire en sorte que le secteur de l'élevage contribue de plus en plus à notre sécurité alimentaire. Cela est bien indiquée dans la lettre de politique sectorielle de l'élevage. Pour y arriver, quatre leviers ont été identifiés :

- Une amélioration de l'alimentation animale
- Une bonne prise en charge de la santé animale

- Une amélioration génétique de nos races pour une meilleure productivité de nos élevages

- Une mise en marché de nos productions par la réalisation d'infrastructures adéquates. Un certain nombre de programmes ont été conçus autour de ces problématiques.

Nous avons compris que le SPACE, lieu de rencontres par excellence entre acteurs de l'élevage, était une opportunité pour notre pays avec à sa tête son secteur privé pour améliorer ses connaissances, s'ouvrir à l'innovation et nouer des partenariats utiles à la réalisation des programmes précédemment cités mais également donner plus de puissance au développement des affaires.

Nous avons essayé d'y sensibiliser notre secteur privé national en le mettant au cœur du dispositif pour qu'il participe à ce grand rendez-vous du donner et du recevoir en étant mieux organisé. En somme, nous avons privilégié l'aspect professionnel de notre participation.

Des réunions de préparation s'organisaient pour identifier les besoins de chacun et mettre en place une démarche d'ensemble qui optimise la participation de notre pays. La perspective était de bâtir un pavillon unique « Sénégal » où tous les participants sénégalais devraient se retrouver.

Quels résultats concrets le Sénégal a-t-il tirés de sa participation au SPACE sous votre mandat, que ce soit en matière de partenariats, d'investissements, de formation ou de transfert de technologies ?

Ce sera difficile pour nous de lister ici les résultats de notre intervention pour la bonne et simple raison que nous n'avons passé que deux années à la tête du ministère de l'élevage et des productions. Il appartient aux acteurs de le faire.

Toutefois nous avons remarqué au cours de l'exercice 2025 une participation de plus en plus importante des jeunes et plus particulièrement dans la filière avicole. Nous avons également rencontré des professionnels de la santé animale qui se sont déplacés pour s'informer sur les nouvelles technologies mais également acquérir des matériels pour rentabiliser leur offre de service.

Plusieurs années après avoir quitté le gouvernement, vous continuez pourtant à participer au SPACE. Quelles sont les motivations qui vous poussent à rester aussi

impliqué ?

Je suis un militant de l'élevage dans l'âme. Je suis né dans une zone d'élevage de parents agriculteurs et éleveurs. Au Sénégal près de 650 000 ménages vivent de l'élevage, soit 6,5 millions de personnes. C'est un secteur, grand pourvoyeur d'emplois où les acteurs travaillent 12 mois sur 12.

Nous avons un cheptel valorisé à plus de 3 000 milliards de F CFA avec plus de 15 millions de petits ruminants, 6 millions de gros ruminants, 600 mille équins et asins, 30 millions de volaille traditionnelle, 60 millions de volaille industrielle, une production d'œufs de consommation qui atteint plus de 1 300 millions d'unités.

L'élevage contribue pour près de 25% du PIB du secteur agricole. Un « rebaising » des données nationales conduirait sans doute à des résultats bien meilleurs.

Ma conviction est que l'élevage peut contribuer durablement à notre sécurité alimentaire. Le potentiel que nous avons peut valoir à notre pays beaucoup de points de croissance. Il suffit de poursuivre nos efforts en terme d'investissements dans l'alimentation, la santé, l'amélioration génétique et la mise en marché de nos productions. Une bonne organisation des éleveurs et leur formation sont également des préalables pour faire d'eux de véritables acteurs économiques.

Le SPACE est pour moi une occasion pour rester connecter à ce qui se fait de mieux dans l'élevage.

Vous avez rencontré de nombreux responsables institutionnels, entreprises et organisations internationales au fil des éditions. Parmi ces rencontres, lesquelles ont eu un impact durable sur le développement du secteur de l'élevage au Sénégal ?

Nous avons été particulièrement marqué par nos rencontres avec les responsables des interprofessions. Ces cadres d'intervention sont le lieu privilégié pour bien comprendre les interactions entre les acteurs d'une filière. Nous pensons également que les innovations dans le domaine de l'aviculture ont impacté positivement nos exploitations.

Enfin, la formation des acteurs nous a valu des satisfactions.

Le Sénégal est aujourd'hui considéré comme l'un des pays africains les plus présents au SPACE. Comment expliquez-

vous cette évolution ?

Il faut sortir l'élevage de la perception que nous en avons il y a quelques décennies. La vocation de l'élevage aujourd'hui est de nourrir les populations en créant de la richesse pour les acteurs. C'est donc une véritable activité économique et en tant que telle doit faire sa mû pour s'adapter. C'est pourquoi le Sénégal est résolument engagé vers la modernisation de son élevage. Le SPACE est une opportunité pour renforcer les capacités de nos acteurs. Nous devons faire en sorte que nos acteurs se professionnalisent de plus en plus. La construction d'un secteur privé national fort est un impératif pour le développement du secteur de l'élevage et le SPACE nous en donne l'occasion.

8. Au-delà du Sénégal, comment jugez-vous la participation des pays africains au SPACE ? L'Afrique occupe-t-elle aujourd'hui la place qu'elle mérite dans ce salon international ?

Il faut dire que cette participation des africains est encore timide. Nous avons eu l'occasion de rencontrer au SPACE des africains représentant des institutions ou à titre privé. Ils rencontrent souvent des difficultés d'ordre administratif pour venir au salon. Nous avons besoin des opportunités technologiques qu'offre le SPACE pour moderniser nos systèmes d'élevage. Le salon a également besoin de nous pour s'améliorer.

Le SPACE doit encore s'ouvrir à l'Afrique pour qu'il soit mieux connu et nous permettre d'en profiter encore plus et mieux.

Les défis auxquels fait face l'élevage africain sont nombreux : changement climatique, alimentation animale, génétique, santé animale, transformation, financement. Le SPACE apporte-t-il des réponses adaptées à ces enjeux ?

Le Sénégal est un pays du Sahel avec une pluviométrie très faible et très aléatoire. Les péjorations climatiques affectent de plus en plus nos productions végétales. Cela pose avec acuité le problème de l'alimentation des animaux. Le déficit alimentaire qui en résulte rend vulnérable la santé du cheptel. Cette situation génère une baisse significative de la productivité et des revenus des éleveurs qui voient ainsi leur capacité financière s'éroder régulièrement.

Le contexte est très difficile.

Oui, le SPACE doit intégrer dans son approche, ce contexte de nos pays pour apporter les meilleures réponses possibles pour que nous ayons exploitations rentables. Cela demande de la volonté de part et d'autres. L'interdépendance de nos économies nous commande d'agir ensemble.

Les jeunes entrepreneurs africains sont de plus en plus nombreux à vouloir investir dans l'élevage. Que peuvent-ils trouver au SPACE qu'ils ne trouveraient pas ailleurs ?

Le SPACE est une source d'apprentissage pour nos jeunes. C'est une occasion pour eux

de rencontrer des hommes et des femmes ayant une longue expérience de la pratique d'élevage. C'est donc une source d'inspiration. Le SPACE est également un lieu d'innovation pour les jeunes.

Le SPACE peut donner plus d'envies à nos jeunes entrepreneurs.

Pensez-vous que les délégations africaines devraient adopter une approche plus collective afin de mieux défendre les intérêts du continent lors de ce type de rendez-vous international ?

A notre avis, notre participation ne devrait pas se poser en terme d'approche collective pour défendre nos intérêts. Les enjeux sont communs à nous et aux organisateurs. Le défi pour tous est de trouver des solutions profitables à tous. Les organisateurs ont intérêt à ce que nous africains, nous trouvions dans cette manifestation des réponses qui nous conviennent et qui tiennent compte de nos possibilités. Ce n'est que de cette façon que nous continuerons à honorer de notre présence à ce rendez-vous.

Selon vous, quelles innovations mériteraient d'être rapidement adaptées aux réalités du Sénégal et des autres pays africains ?

Comme toute activité économique, le secteur de l'élevage a besoin de s'adapter aux évolutions. L'innovation, moteur de la croissance de nos activités, est le principal levier par lequel nos exploitations seront mieux gérées.

Dans le cas de nos pays africains et du Sénégal en particulier, nous aurons besoin de faire des avancées significatives dans des domaines comme la digitalisation des processus, un apprentissage dans l'organisation et le fonctionnement des interprofessions, des formations adaptées aux métiers entre autres.

La coopération entre les entreprises françaises et africaines dans le secteur de l'élevage est-elle aujourd'hui suffisamment équilibrée ou reste-t-il des progrès à accomplir ?

Cette coopération est encore très faible à mon avis. Elle est loin d'être à la hauteur des ambitions des uns et des autres. Elle est parcellaire. Il nous semble que nous sénégalais, nous devons d'abord bien organiser nos acteurs dans chaque filière et chaque segment des différentes filières pour accroître notre capacité à discuter. Il nous faut avoir de vrais professionnels bien organisés pour tirer profit de cette coopération. La construction d'un secteur privé national trouve ici toute sa pertinence. Le ministère en charge de l'élevage devra y travailler davantage.

Plusieurs personnalités sénégalaises du secteur agricole et de l'élevage seront présentes cette année. Quelles retombées espérez-vous pour le Sénégal à l'issue de cette nouvelle édition ?

Ce que nous attendons c'est plus de partena-

riats entre notre secteur privé national et les autres acteurs trouvés sur place. Nous souhaitons que nos envies de découverte soient satisfaites pour le plus grand bonheur de nos exploitations.

Certains estiment que le Sénégal pourrait un jour accueillir un grand salon international de l'élevage inspiré du SPACE. Cette ambition vous paraît-elle réaliste ? Quels seraient les préalables indispensables à sa réussite ?

Nous avons des expériences d'organisation de salon au Sénégal. Il convient d'abord de discuter avec les acteurs pour faire une évaluation de leur parcours sous le triple plan de l'approche organisationnelle, de la capacité à répondre aux besoins très divers des acteurs et de la durabilité.

Il nous faut apprendre du SPACE et d'autres salons. Cet exercice est indispensable. Il appartient au ministère en charge de l'élevage d'inspirer la démarche et de mettre les acteurs en avant dans la mise en œuvre de ce projet.

Quel message adressez-vous aux décideurs publics, aux investisseurs, aux chercheurs et aux professionnels africains qui hésitent encore à participer au SPACE ?

C'est une invite à venir à la rencontre d'autres acteurs porteurs d'idées, de technologies pour ensemble jeter les bases d'un partenariat profitable à nos économies. Le SPACE est une opportunité pour découvrir des modèles déjà à l'épreuve, des démarches nouvelles, des envies de partage pour le développement de nos élevages.

Enfin, quel regard portez-vous sur l'avenir de l'élevage africain et quel rôle la diaspora peut-elle jouer dans l'accélération de sa modernisation, de son financement et de son rayonnement international ?

Nous sommes de ceux qui pensent que l'Afrique a un grand rôle à jouer dans le futur alimentaire du monde. Le continent est en friche. Nous avons un potentiel extraordinaire. Nos ressources foncières et hydriques sont énormes. Notre population est majoritairement jeune. Le défi aujourd'hui est de faire en sorte que cette jeunesse soit bien consciente des enjeux du futur et se mettre en situation d'acquérir les connaissances nécessaires pour la transformation de nos ressources. Dans cette perspective, notre diaspora qui est à la croisée des chemins des grandes technologies et de l'innovation doit se mettre en ordre pour jouer sa partition. Nos Etats doivent accompagner ce mouvement. Pour cela, nous souhaitons que nos gouvernements mettent en place des cadres permanents d'échanges avec la diaspora afin d'assumer cette nécessaire co-construction de notre développement. Les savoirs acquis par la diaspora et les ressources dont elle dispose peuvent constituer des leviers importants à valoriser.

40^e/th
Edition

LE SALON MONDIAL DE TOUS LES ÉLEVAGES

THE GLOBAL SHOW
FOR ALL ANIMAL
FARMING

SPACE

15·16·17
SEPT. 2026
RENNES - FRANCE

space.fr



#SPACE2026

@SPACERennes